

Les pays émergents sauvent la pharma

La branche pharmaceutique a mieux surmonté la crise économique et financière mondiale que l'ensemble des autres secteurs d'activité. Après avoir marqué le pas à + 3,6 % en 2009, la croissance du secteur s'est établie entre 4 et 5 % l'an passé, selon IMS Health.

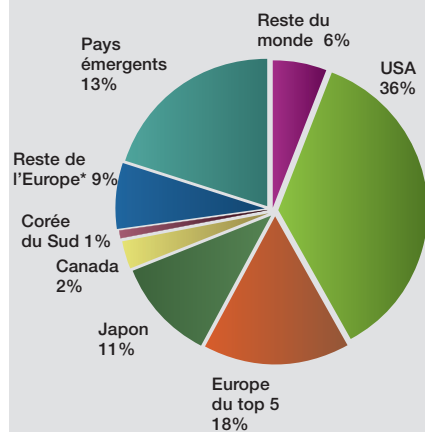
Pour 2011, si rien ne vient contrarier sa trajectoire, le taux devrait remonter entre 5 et 7 %, pour atteindre les 880 milliards de dollars.

La relance sera due pour l'essentiel à l'explosion des marchés émergents et en particulier du marché chinois du médicament.

Les belles années de la pharma, au cours desquelles le taux de croissance annuel de la branche était encore à deux chiffres semblent loin derrière nous. Si en 2001, les ventes de médicaments ont connu, au plan mondial, une belle envolée, à + 12,1 %, la première décennie du nouveau siècle aura été celle d'une longue descente aux enfers, avec une croissance en chute constante jusqu'en 2010, année où la moyenne mondiale se situe à moins de 5 % (voir graphique : « Ventes mondiales en dollars et croissance du marché mondial entre 2001 et 2011 »).

L'année 2011 pourrait être celle du renouveau et de la relance, avec une légère reprise des ventes, estimée par les analystes de IMS entre + 5 et + 7 % en dollars constants. Mais cette fourchette traduit cependant de grandes disparités selon les continents et les pays analysés.

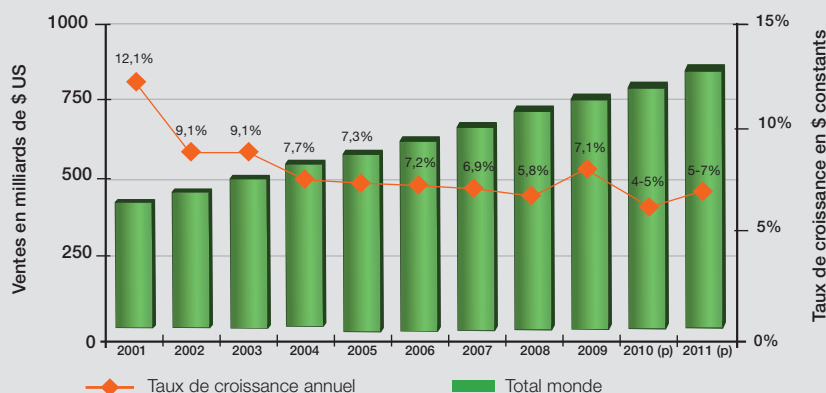
Part de marché des grandes régions en 2011



(* Turquie, Russie, Pologne, Roumanie et Ukraine sont exclues de l'Europe et comprises dans les « pays émergents »)

Source : IMS Health 2010

Ventes mondiales en dollars et croissance du marché mondial entre 2001 et 2011



Source : IMS Health, Market Prognostic, Sep 2010

p : prévision

Les pays développés cèdent progressivement le pas aux pays dit « émergents », qui comprennent les BRIC (Brésil, Russie, Inde et Chine), mais également 13 autres pays, dont le Mexique, la Turquie, la Corée du Sud, la Pologne, la Roumanie ou encore l'Ukraine.

Ainsi l'Europe, avec 23 % de part de marché, est talonnée par les « pharmerging » recensés par IMS selon la liste précitée, qui pèsent en 2011 quelque 20 %

de la pharma mondiale (voir graphique : « Part de marché des grandes régions en 2011 »).

Les Etats-Unis demeurent le premier marché mondial du médicament, avec 36 % de part de marché, loin devant le Japon (11 %) ou l'Europe des 5 pays leaders (France, Allemagne, Royaume-Uni, Italie et Espagne) qui cumulent à eux seuls 16 % de parts de marché.

Les ambitions des Big Pharma dans les pays émergents

Abbott : doubler les ventes dans les pays émergents d'ici 2013

AstraZeneca : y générer 25 % de ses ventes d'ici 2014 (contre 13 % en 2009)

Eli Lilly : y doubler le chiffre d'affaires d'ici 2015

GlaxoSmithKline : doubler ses ventes en Chine et en Inde dans les cinq prochaines années. En 2011 les ventes du laboratoire ont augmenté de 22 % sur les pays émergents, à 3,6 milliards de livres.

Merck : y générer 25 % des ventes d'ici 2013 (17 % actuellement)

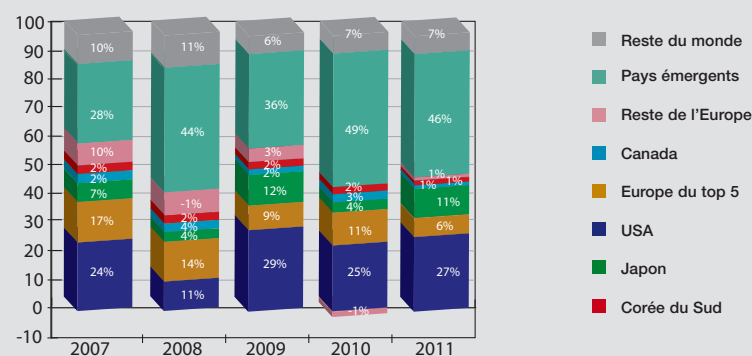
Novartis : doubler ses ventes dans six pays émergents (dont Brésil et Chine) et y facturer plus de 20 % des ventes de sa division pharma

Pfizer : accroître ses ventes dans les pays émergents de 3 milliards de dollars d'ici 2012 (6,5 milliards en 2009)

Sanofi-Aventis : y doubler ses ventes d'ici 2013

Roche n'a pas formulé d'ambitions spécifiques, mais a réalisé en 2009 le meilleur taux de croissance dans les marchés émergents, grâce à son anticancéreux breveté Herceptin.

Le marché pharmaceutique mondial et la contribution des principaux pays à la croissance de ce marché entre 2007 et 2011



Source : IMS Health, Marekt Pronostics, sept. 2010

mais également aux big pharma qui, à l'instar de sanofi-aventis ou de GSK, misent résolument sur la Chine et sa nouvelle classe moyenne, au pouvoir d'achat croissant et fortement attirée par les produits éthiques ou OTC de l'Ouest.

Selon les analystes, la part de marché de ces mêmes big pharma devrait ainsi se situer aux alentours de 20 % du CA réalisé sur la Chine.

La Russie, avec un CA de 17,1 milliards d'euros, se maintient sous la barre des 10 principaux marchés mondiaux, du fait de dépenses de santé par habitant encore trop faibles (3 % du revenu moyen).

La situation devrait cependant évoluer sous l'emprise des mesures adoptées en faveur d'une assurance-maladie privée comme de la modernisation des soins hospitaliers.

Enfin, au Brésil, 10^{ème} marché pharma mondial, les entreprises de la branche tirent profit de l'environnement économique positif et des revenus croissants de la classe moyenne. Mais la croissance du marché profite surtout aux génériques, qui ont progressé en 2010 de 22 %. « Le commerce y est fortement concentré et la bataille concurrentielle entre les 5 chaînes de pharmacies fait rage », commente la Coface.

Etats-Unis : une position de leader entamée par les pertes de brevets

Si le marché américain du médicament tient encore le haut du pavé, avec un CA supérieur à 320 milliards de dollars attendus en 2011 (soit 231,7 milliards d'euros, contre 224,5 milliards d'euros en 2010) et une part de marché mondiale de 36 %, sa position est progressivement entamée par les pertes de brevets des grandes molécules phares et par les mesures d'économies adoptées par les autorités américaines qui, comme l'ont annoncé les Républicains désormais majoritaires au Congrès, devront sans doute renoncer aux principales dispositions arrêtées par la réforme Obama de la Santé.

La solvabilisation d'une plus grande partie du marché du médicament par élargissement de la couverture sociale aux plus démunis – 43 millions d'Américains sont toujours exclus du système de santé – pourrait en effet être remise en question et priver ainsi les big pharma américaines de nouveaux relais de croissance.

La contribution du marché américain, où le générique est roi, à la croissance mondiale des ventes de médicament devrait être de l'ordre de 27 % en 2011, en baisse de deux points depuis 2009, au bénéfice des pays émergents qui voient leur contribution à la croissance globale du marché passer de 36 % en 2009 à 46 % en 2011 (voir graphique : « Le marché pharmaceutique mondial et la contribution des principaux pays à la croissance de ce marché entre 2007 et 2011 »). Dans ce concert, l'Europe des 5 (France, Allemagne, Royaume-Uni, Italie et Espagne) voit sa part chuter brutalement de 9 % en 2009 à 6 % en 2011, année où la croissance de ses marchés devrait se situer dans une fourchette de 1 à 3 %.

La contribution de la « Vieille Europe » se situait à quelque 17 % en 2007, c'est-à-dire à quel point le marché européen du médicament s'est effondré au fil des années, en particulier en France et en Allemagne, sous le poids des mesures d'économies adoptées par les autorités de santé en prise à des déficits publics croissants.

Aussi, le salut de la pharma mondiale passera-t-il cette année pour l'essentiel par les pays émergents qui tirent fortement la croissance du marché : le chiffre d'affaire des 17 principaux pays qui forment cette zone des « pharmerging » devrait, toujours selon IMS, progresser de 15 à 17 % pour atteindre entre 170 et 180 milliards de dollars.

« A l'inverse des pays industriels développés, les marchés émergents profitent de dépenses de santé publiques élevées dans le domaine de la santé ainsi que d'un élargissement de la couverture sanitaire publique et privée à une fraction croissante de la population par lequel l'accès au médicament est amélioré », commente dans ce registre une récente analyse de la Coface Allemagne⁽¹⁾.

Le nouvel eldorado chinois : N° 2 mondial en 2015

La Chine constitue à cet égard incontestablement le nouvel eldorado de la pharma mondiale. Elle est, de l'avis des analystes, appelée à devenir le 2^{ème} marché mondial du médicament en 2015, c'est-à-dire demain.

En moins de 5 ans, l'Empire du Milieu s'est ainsi hissé du 8^{ème} au 5^{ème} rang, avec un CA de quelque 3,9 milliards de dollars en 2009.

En 2011, selon IMS, ce dernier devrait passer à 50 milliards de dollars, soit une progression de 25 à 27 %.

Cette envolée profitera d'abord aux génériques, qui sont fabriqués par des entreprises locales,

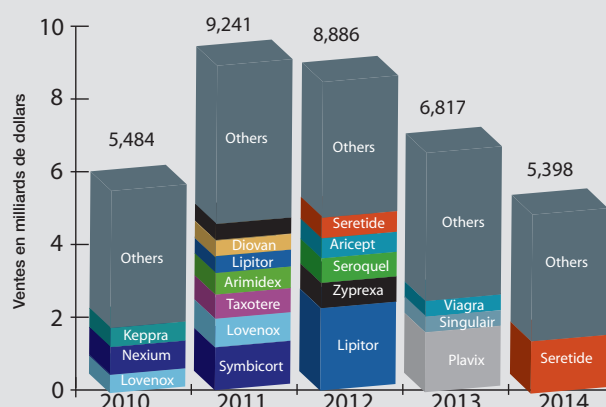
La menace générique s'accroît

Le marché pharmaceutique mondial, comme pour les années précédentes, sera en 2011 fortement affecté par le mouvement de générotation dont sont affectées les grandes molécules ou blockbusters aux CA annuels largement supérieur au milliard d'euros. En 2011, 6 grands produits (voir graphique : « Entre 2010 et 2014, 40 % du CA des médicaments sous brevet seront accessibles aux génériques ») seront affectés par des pertes de brevet et tomberont dans l'escarcelle des génériques.

Premier touché par ce mouvement, le marché américain verra en conséquence sa croissance passer sous la barre des 5 %, entre 3 et 5 %, loin, très loin des 18,4 % de l'année 2001 qui constitue une année référence sur la décennie écoulée.

Entre 2010 et 2014, 40 % du CA des médicaments sous brevet seront accessibles aux génériques

Europe : valeur estimée des échéances brevetaires (ventes 2009 en milliards de dollars)



Source : IMS Health, Midas Market Segmentation, Juin 2009

Les Etats-Unis seront fortement affectés par un effet prix négatif imputable à cette forte croissance des génériques, qui représentent plus de 70 % des prescriptions de médicaments en volume et pourraient en représenter plus de 85 % en 2014.

A eux seuls, les Etats-Unis misent sur des économies dues à ces pertes de brevet de l'ordre de 70 milliards de dollars.

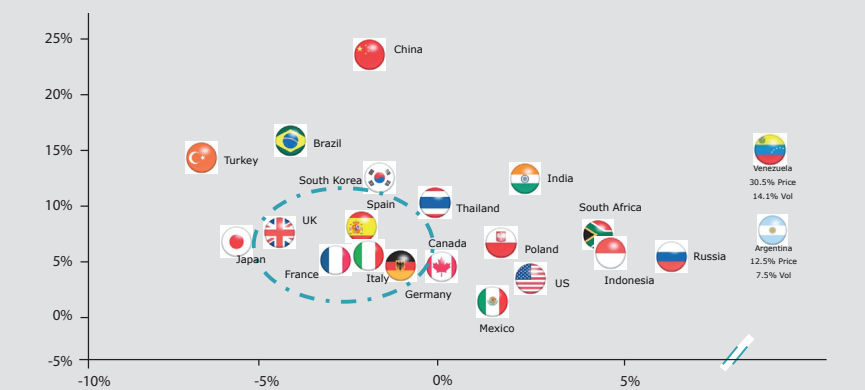
Au total, après deux années écoulées moroses, l'heure semble être à la relance sur le marché mondial du médicament. Une relance qui profitera grandement aux génériques dont le développement devrait cependant être affecté par une forte pression sur les prix des produits fabriqués, sous l'emprise des politiques de réduction des coûts de la santé engagées sur l'ensemble des pays développés.

Quant aux big pharma, elles poursuivront de leur côté des plans de restructurations, conséquences des pertes de brevets de leurs produits phares (30 milliards de dollars de CA total affectés en 2011, et jusqu'à 30 % du chiffre d'affaires que Sanofi réalisait en 2008, soit l'équivalent de 9 milliards d'euros pour notre champion national), ces plans se soldant par des dizaines de milliers de suppression de postes – notamment dans le secteur de la promotion du médicament –.

Les majors du secteur, en quête permanente de nouvelles molécules, qu'elles trouveront surtout dans les rangs des sociétés de biotechnologie (Genzyme pour sanofi-aventis, Genentech pour Roche), qui suscitent de nouvelles convoitises, auront toujours à faire face à un durcissement de la régulation économique des marchés comme des conditions d'homologation de leurs produits sur les principaux marchés.

Elles devront également subir de nouveaux déremboursements de leurs anciens produits ainsi que des mesures de reversements ou de discounts obligatoires selon les pays.

En dépit d'une croissance en volume faible, les prix vont continuer à baisser du fait de la pression des organismes de financement des dépenses de santé (Taux de croissance annuel moyen des prix et des volumes entre 2010 et 2014)



Source : IMS Health, Market Prognosis, Mars 2010

Les pressions sur les prix (graphique : « En dépit d'une croissance en volume faible, les prix vont continuer à baisser du fait de la pression des organismes de financement des dépenses de santé »), qui se sont envolés pour les nouvelles molécules de spécialités, pourraient également affecter les industriels du médicament, réduisant par la même leur rentabilité et leur capacité à se développer par croissance extérieure.

5 blockbusters nouveaux d'ici fin 2011

« Dans un contexte plutôt contraint par les retombées même de la crise économique dont les pays développés ont eu du mal à sortir, la croissance sera tirée sur ces derniers par des produits censés répondre aux besoins non encore satisfaits des patients, et qui modifient de façon significative les paradigmes de traitement dans plusieurs aires thérapeutiques clés », commente encore IMS.

Une dimension qui inclut les nouveaux traitements contre les AVC, les mélanomes, la sclérose en plaques, le cancer du sein et l'hépatite C. Autrement dit, les produits de spécialités tireront encore le marché à l'avenir. Les ventes de ces derniers devraient dépasser les 160 milliards de dollars en 2013, prévoit IMS. La société d'études pharmaceutique avance que 5 nouveaux blockbusters disposeront d'une AMM et seront lancés d'ici la fin 2011 sur le marché mondial.

Mais cette manne ne suffira pas à compenser les manques à gagner générés par les pertes de brevets des produits phares, qui s'élèveront en cumul à quelque 130 milliards de dollars d'ici 2012.

Aussi dans le proche avenir, selon Murray Aitken, vice-président IMS Health, « pour les industries du médicament, il s'agira de se focaliser sans cesse sur l'apport de valeur ajoutée au patient, et les systèmes de santé seront essentiels pour piloter la dynamique du marché ». 2012 sera pour les Etats-Unis à cet égard une année charnière. ♦

Pharma mondiale : la consolidation va s'accélérer

Les pertes de brevets qu'enregistrent les big pharma, année après année, vont-elles donner un nouvel élan aux fusions, après celles enregistrées autour de Merck/Schering- Plough et de Pfizer/Wyeth.

Cette année, les pertes de brevets de 6 blockbusters vont toucher des revenus mondiaux de l'ordre de 19,4 milliards de dollars. Les pertes suivantes affecteront 30 milliards de dollars de CA en 2012.

Difficile de penser que les big pharma ne céderont pas, une fois encore, sous la pression des actionnaires, à la tentative de nouvelles fusions, si l'on observe les plans de restructurations en cours dans la pharma mondiale. Sans compter que les deux années à venir seront lourdes de conséquence pour les big pharma qui vont voir leurs molécules phares tomber une à une dans le domaine public.

Ainsi, selon une analyse sectorielle réalisée par Pharmactua⁽¹⁾, le groupe GlaxoSmithKline sera touché à hauteur de 6,2 milliards de dollars par la perte d'exclusivité (septembre 2010) de son traitement pour l'asthme Advair/Seretide. Pfizer, qui a perdu l'exclusivité du brevet sur l'antidépresseur, Effexor, (venlafaxine) en juillet 2010, perdra une part des 3,9 milliards de dollars générés par ce dernier (données de 2008). Quant à l'américain Merck & Co qui a perdu l'exclusivité de l'antihypertenseur Cozaar/Hyzaar, en février 2010, il est d'ores et déjà menacé sur des ventes mondiales de l'ordre de 3,6 milliards de dollars.

Le français Sanofi Aventis perdra l'exclusivité de son anticancéreux Taxotère qui a généré 2 milliards de dollars.

Le groupe Astra Zeneca, avec la perte d'exclusivité de son anticancéreux, Arimex (cancer du sein hormono-sensible chez les femmes ménopausées) verra un CA de l'ordre de 1,8 milliards de dollars menacé par son générique.

Eli Lilly qui a perdu l'exclusivité de son anticancéreux, Gemzar, (cancer du cancer bronchique, non à petites cellules) en novembre 2010, est menacé sur 1,7 milliard de dollars au niveau mondial.

Sanofi-aventis ouvre le bal en 2011

2012 connaîtra un lot plus important de pertes de brevets : avec le Lipitor/Tahor de Pfizer et le Plavix de Sanofi/BMS. Ces deux médicaments, parmi les plus vendus dans le monde, ont totalisé des ventes de plus de 22 milliards de dollars en 2009.

Egalement menacés dans leur CA l'antidépresseur Zyprexa de Lilly et le traitement de l'alzheimer Aricept.

« Après une première vague de consolidation avec les fusions de Pfizer avec Wyeth pour 68 milliards, Merck et Schering Plough pour 41 milliards et Roche et Genentech pour 47 milliards, une deuxième vague de fusions se prépare selon Data Monitor », note Pharmactua, qui souligne que le leader mondial, Pfizer, ne détient pas 10 % du marché mondial des produits prescrits.

Au premier trimestre de cette année, c'est sanofi-aventis qui a ouvert le bal des fusions dans la pharma en absorbant Genzyme, convoité de longue date pour quelque 20 milliards de dollars. A suivre donc pour d'autres.

⁽¹⁾ www.pharmactua.com